

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 33 (1996)
Heft: 1242

Artikel: 5ème Congrès suisse des femmes : un lobby responsable
Autor: Bory, Valérie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1025266>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un lobby responsable

Que ceux qui avaient déjà enterré le féminisme revoient leur copie. Le 5^e Congrès suisse des femmes vient de leur prouver de manière éclatante que le mouvement, bien vivant, a évolué, mûri et gagné en efficacité.

LES FORMULES QUI FONT MOUCHE

Ruth Dreifuss a eu quelques formules choc, ponctuées d'applaudissements:

Sur la violence: «Les femmes ne sont pas formées à la violence».

A propos des *positive actions*: «Il ne s'agit pas de favoriser les femmes mais de cesser de favoriser les hommes».

Sur la distribution inégale des rôles: «L'Etat employeur a un rôle à jouer».

(vb) L'élégant Kursaal de Berne n'avait sans doute jamais vu autant de monde: quelque 2500 femmes, congressistes, journalistes et participantes de dernière minute foulait l'épaisse moquette des salles de spectacle, des promenoirs, des bars. Les portraits tutélaires des pionnières suisses de l'émancipation aux 19^e et 20^e siècles (et même la première conseillère fédérale, Elisabeth Kopp) ancrèrent la réunion dans l'histoire. Un CD consacré aux Lieder de Fanny Mendelssohn, à ceux d'Alma Mahler, avec également un Trio de Clara Schumann, marquait l'effacement significatif des femmes dans l'histoire de la culture. Des prières liturgiques aux articles souvenirs, rien ne manquait à ce gigantesque rassemblement, pas même les traductions simultanées. Lieu politique d'affirmation identitaire (il n'est pas fréquent pour les femmes d'en mesurer la force), le Congrès, qui a lieu tous les vingt-cinq ans, est l'occasion de présenter un front uni sur une série de thèmes clé.

Porter la Suisse vers l'Europe

Vendredi 19 janvier: l'immense salle dite des lustres est plongée dans la pénombre; des retardataires s'encoublent. De part et d'autre de la scène, deux grands écrans livrent les oratrices en gros plan. Christiane Langenberger, la présidente, charme et bilinguisme, ouvre les feux, accueille la ministre italienne des affaires étrangères, également première femme à présider le Conseil des ministres européen, qui lance un vibrant appel aux femmes suisses, «seules capables d'avoir l'élan pour porter la Suisse vers l'Europe». Elle sera entendue. Avant de quitter la réunion pour filer à Cointrin, Suzanna Agnelli citera l'une des résolutions de la Conférence de Pékin: «acculturer les valeurs des femmes». Doris Schaer, qui lui succède, première présidente du gouvernement bernois, se réjouit que le succès du Congrès apporte un démenti cinglant à ceux qui enterraient déjà le mouvement des femmes.

Puis une musicienne, corniste, qui se définit dans le programme comme une «lesbienne de la campagne», apportant la touche provocatrice de circonstance, se lance dans une improvisation au cor des Alpes.

Ruth Dreifuss, longuement ovationnée avant et après son discours, affirmant que l'histoire des femmes ne coulait pas de source, a mis en parallèle les dates des Congrès précédents avec la condition de ses aïeules et de sa mère, qui dans l'esprit du Congrès de 1921, exaltant le travail rémunéré, devien-

dra... secrétaire. Le Congrès de 1975 est à l'origine de l'article constitutionnel sur l'égalité, a rappelé Ruth Dreifuss. «Voilà ce qu'on peut faire quand on est citoyenne», a-t-elle lancé encore, faisant allusion au droit de vote et d'éligibilité, alors tout neuf. ■

Des orientations généreuses

(sk) Les femmes réunies au Kursaal ont tordu le cou aux préjugés. Non, le féminisme n'a plus rien à voir avec le MLF contestant les structures du patriarcât. Il n'y avait qu'à observer l'allure des participantes pour être «rasuré». Plutôt bon chic, bon genre, souvent la quarantaine bien sonnée, elles étaient loin du stéréotype de la féministe hystérique. On notait aussi la présence de nombreuses jeunes femmes.

Les quatre forums ont permis de définir un certain nombre d'orientations. L'ouverture de la Suisse par exemple, avec une volonté d'adhésion à l'ONU et à l'Union européenne, la ratification des conventions de l'ONU relatives aux droits de la personne humaine, notamment celle des droits de l'enfant et contre les discriminations dont sont victimes les femmes. Passer en revue l'abondance des revendications est impossible: soutien à l'initiative des quotas, à une majorité écrasante, l'assemblée allant même jusqu'à préconiser la parité. Se prononçant pour un meilleur partage du travail rémunéré et du travail familial, l'assemblée a aussi voté une résolution générale demandant la protection complète de la maternité. Unanimité aussi pour accorder aux couples homosexuels les mêmes droits qu'aux couples hétérosexuels. Dénonciation sévère des violences faites aux femmes, comme les abus sexuels (les participantes se sont prononcées pour l'imprescriptibilité des attentats à la pudeur au sein de la famille). C'est avec prudence que Margrit Meier, vice-présidente du Congrès, a fait voter le libre choix en matière de fécondité. Malgré ses tentatives de susciter le débat, encourageant les opposantes à s'exprimer, personne n'a manifesté ouvertement son opposition. Seule l'AVS a provoqué un long débat. Si sur le fond l'idée d'une retraite digne pour toutes et tous fait l'unanimité, l'âge et le financement ne trouvent pas encore de consensus. La proposition d'un service à la communauté, thème brûlant en Suisse alémanique, n'a pas trouvé grâce auprès des congressistes. La réduction de plus de 50% des dépenses militaires à des fins d'éducation à la paix a été plébiscitée.

Les femmes du 5^e congrès réussiront-elles à